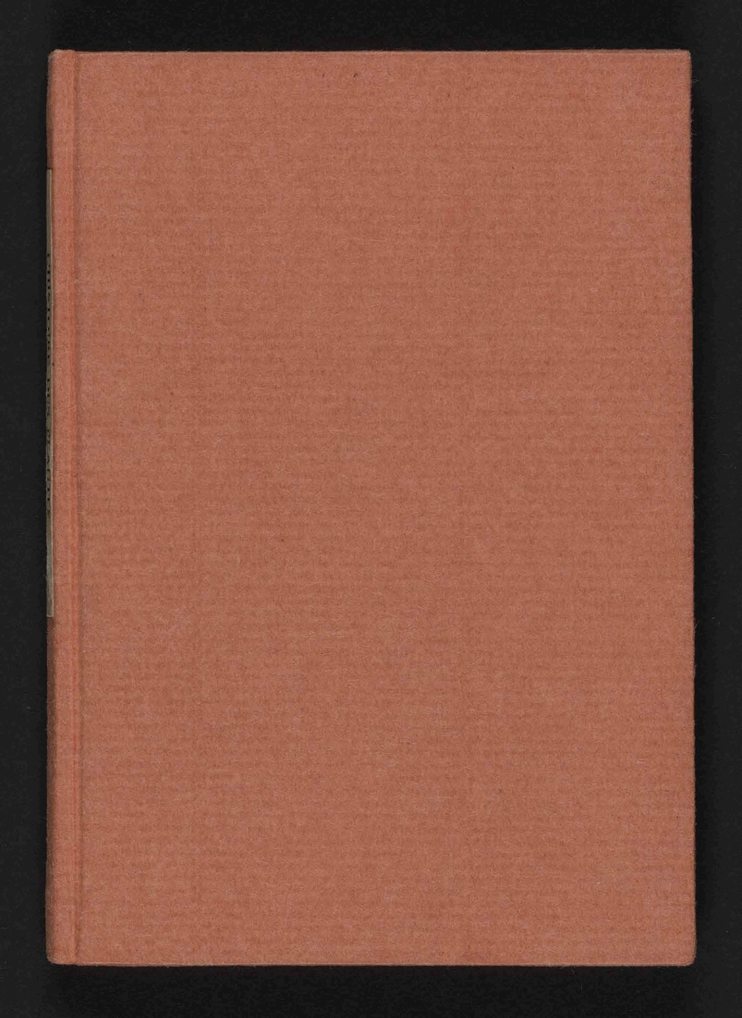
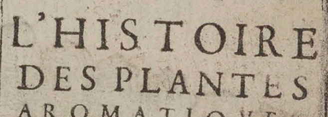



R M
Oak Spring Garden Library



L'HISTOIRE DES PLANTES AROMATIQVES

qui croissent en l'Inde, tant Occidentale qu'Orientale.

Reueu & augmente de plusieurs Plantes venuës des Indes lesquelles ont esté prises & cultiuées aux Iardin de M.r ROBIN *Arboriste du Roy.*

(*⁎*)

A PARIS,

Chez Guillaume MACE', au mont S. Hilaire, à l'enseigne de la Pyramide. 1619.

Patenostres de Sainct Helene.



Le lieu.

Ils viennent en la Floride, au port duquel ils retiennent le nom.

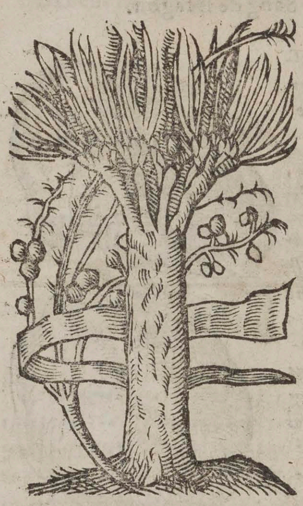
La vertu.

Ses racines diuisees par neuds s'endurcissent, de façon qu'on en fait des chappellets odorans comme beaume : elles sont chaudes & seches au second degré. Ceux du pais & les Espagnols vsent de la poudre pour le mal d'estomach, pour les flancs, & pour la suppreßiõ d'vrine, & mesmes fait pisser les grauelles.

Drago



Drago Arbore.



Cluſius refere auoir veu ceſt arbre à Lsibõne l'ã 1564. reſemblant vn pin de loin touſiours verdoyante, auec pluſieurs autres circonſtances pour la cognoiſtre: i'ay veu à Paris la branche, & le fruit, comme tu le vois portraict chez mõſieur Guerin apoticaire. La gomme eſt fort noire & rouge dedans. Les branches eſtans coupees ieitẽt vne liqueur rouge ou gomme. Theuet dit que ſon fruit eſt iaune de la groſſeur d'vne ceriſe. Ceſte larme a grand faculté d'aſtreindre tous flux menſtruaux & diſenteries, crachats de ſang: & robore les dens & les gencives.

Cluſ li.1. rar. ſtirp. ſtrab. lib. 3. geog. Theuet. en ſon Amer. cha.5.

Sang de Dragon.



Monardes escrit luy auoir esté donné ce fruit par l'Euesque de Carthagene, qui reuenoit des terres neuues où il croist, duquel quand il est meur sort vne gomme que nous appellõs sang de Dragon. et le fruit coupé represente cõme tu vois le Dragon: tellement qu'il faut ou qu'il y aye diuersité d'arbres portant le sang de dragon, ou que par la varieté du terroir le fruit s'abastardisse, & qu'il vienne autrement en Inde qu'en Portugal, sa vertu est assez cogneuë par le dessus.

La fleur de Mechiocan, & ses vertus.



Le premier Mechiocan que nous auons eu, estoit venu des terres neuues, beaucoup meilleur que celuy que l'on nous a apporté depuis de la nouuelle Espagne, qui croist en Nicaragua & en Quito. L'herbe, la racine, & la fleur que tu vois grosse comme une orange enueloppee de ses fueilles, purgent doucement: selon le terroir toutesfois, comme dict est, ils en peut faire conserue, comme cotaignac, syrop, ou gelee, du suc auec le sucere.

Du fruit du baume.

Le lieu & ses qualitez.



Le baulme se cueille en la nouuelle Espagne. Ses effects sont merueilleux, & pour les raconter tous faudroit une fueille de papier. Toutesfois l'on en vse ou par bouche, & conforte grādement l'estomach, guerit l'Asthme, & plusieurs Phthisiques s'en sont bien trouuez, desopille merueilleusemēt, est diuretique, & prouoque le flux menstrual. Ou appliqué par dehors, & guerist toutes apostemes froides: toutes infirmités de nerfs & generalement toutes playes recentes. Voy Monardes en la premiere partie, cap. 3.

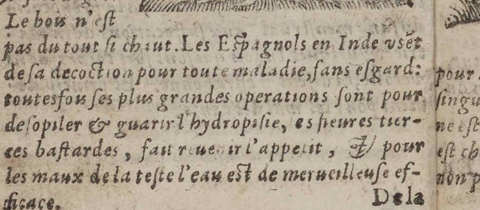
Du

Du bois de Carlo Santo.



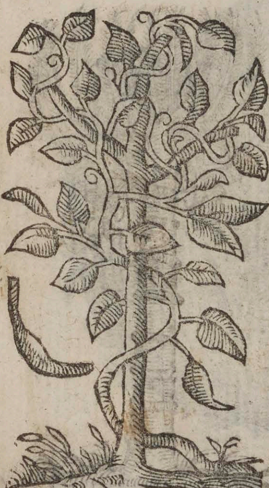
En la prouince de Mechioacan croit ceste racine, en lieu temperé ne trop sec ne trop humide: elle n'a fleur ne fruit: & est chaude & seche au milieu du second degré. Si l'on en vse s'estant purgé, elle est bonne contre le caterre, & la maschant aux douleurs d'estomach, à la prouocatiõ du sang menstrual, aux suffocations de la matrice. Quelques Indois qui sont fort tachez de la verolle, la disent y estre bonne. Et principalement pour les mal des dents.

Du Sassafras.



Cest arbre croist en la Floride fort haut, iamais n'est sans fueilles, mais quand l'vne tombe, l'autre succede en son lieu: l'escorce a goust de cannelle & est la meilleure partie de l'arbre, chaude & seche au troisiesme degré. Le bois n'est pas du tout si chaut. Les Espagnols en Inde vsēt de sa decoction pour toute maladie, sans esgard: toutesfois ses plus grandes operations sont pour desopiler & guarir l'hydropisie, es fieures tierces bastardes, fait reuenir l'appetit, & pour les maux de la teste l'eau est de merueilleuse efficace.

De la Betre.



Elle croist presque par toute l'Inde, en Bultabado Decan & Bisnaguam, Auicenne escrit qu'elle cõferme les gencives meslee auec l'Arece: car ainsi elle perd son amertume, e le robore l'estomach: & en celà principalement en vset les Indois, le plus souuent pour auoir bonne & suaue haleine, qu'ils ont en singuliere recommandation: le texte d'Auicenne est corrompu, quant au temperamẽt: car elle est chaude & seche à la fin du second degré, & non pas froide, comme il dit.

De l'arbre Areça.

C'est l'arbre croit fort haut comme la palme, mais ses branches vont contremont au contraire de la palme. Son fruit est vne espece de noix que les Arabes appellent fausel, lequel croist aux rameaux pres du tronc. Cest arbre se plait aux lieux sablonneux & pres de la mer, le bois est aromatique & odorant, comme nous auons dit, chaud et sec à la fin du second degré.

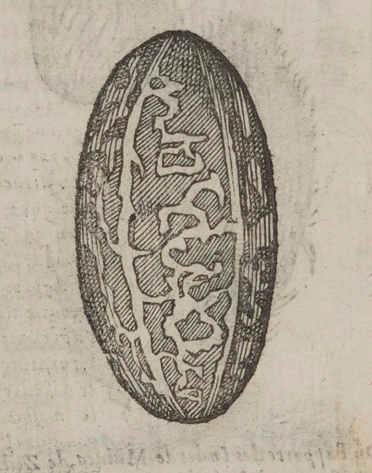
De fruict d'Areca appellé fausel.



On l'apporte des Indes de Malaca, de Zeilan & de Bisnagua: à faute de ce fruit, on ne doit pas prēdre le Santolum. Masché auec le Cardamone, il purge l'estomach, & le cerueau. Il est bon aussi à reserrer les gencines & confermer les dens, roborer l'estomach, contre toutes reiections de sang, vomissement & flux de ventre.

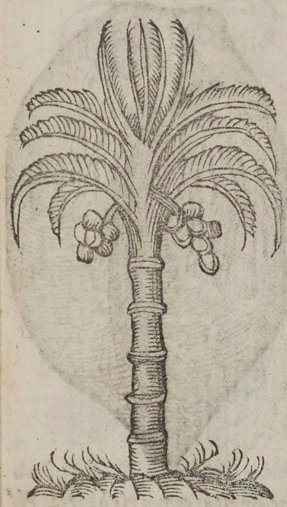
La couuerture de Faufel.

Figure transposée suivant l'avertissement



Tu vois icy la couuerture du faufel, que Col-debagus enuoya autrefois à Clusius.

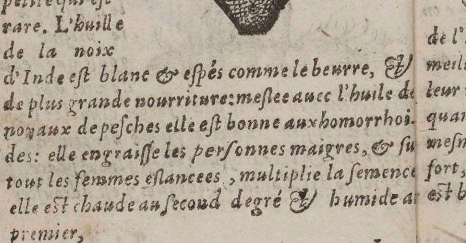
Coccus ou Noyer d'Inde.



C'est arbre sert ou pour porter le fruit, duquel nous parlerõs, ou pour en tirer une gomme par incision attachãs quelque vaisseau au dessoubs de l'incision pour la receuoir : & l'appellent Eçura: laquelle distillee a le mesme goust que l'eau de vie: de la noix recente en tirent deux sortes d'huile: l'un est bon à brusler, l'autre purge doucement le ventricule & les intestins: & est plus efficace, si l'expreßiõ des Tamars Indiques y est adioustee.

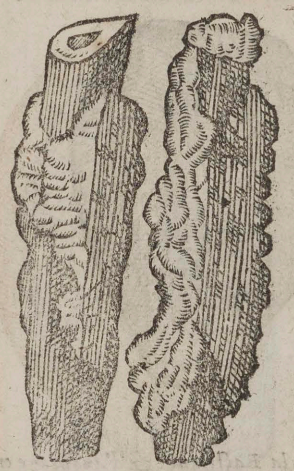
Serapio cap. 228. lib. simp. Auic. cap. 506. li. 2.

Nux Indica, en Arabe Dabig, en Frãçois noix d'Inde, là où elle croist, Narel.



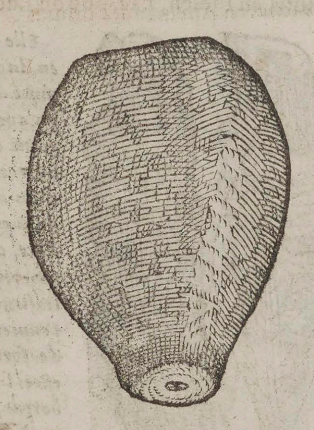
Elle croist en Malauar & Malaio, sa grosseur est comme vn Melon, car elle a plusieurs escorces: son noyau est de la grosseur d'vn œuf d'oye & creux au dedans: I'ay veu aussi en ceste ville la petite qui est rare. L'huille de la noix d'Inde est blanc & espés comme le beurre, & de plus grande nourriture: meslee auec l'huile de noyaux de pesches elle est bonne aux homorrhoides: elle engraisse les personnes maigres, & sur tout les femmes eslancees, multiplie la semence elle est chaude au secoud degré & humide au premier,

Lacca en Latin, Arabic ou Turc, Locsumutri, en Indien, Lac, Loc ou Luc.



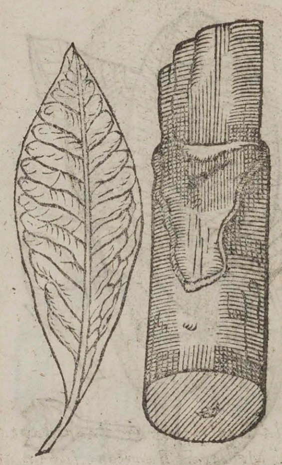
Elle croist en la prouince de Pegu, aux surgeons ou à la rame d'vn arbre de la grandeur d'vn noyer, qui a les fueilles de prunier, où des formis aislees l'elaborent, comme les abeilles le miel, tirans le suc de l'arbre. Elle a esté incognuë aux anciens, la meilleure estant maschee tient d'vne belle couleur rouge. L'opinion d'Auicenne est faulse, quand il veut que l'ambre & la lacque ayent mesme faculté: car l'Ambre glutine & astreint fort, la lacque ouure & desbouche: Le dialacca est bon pour l'hydropisie & iaunisse.

Le fruit du Bdellium.



Plin. lib. 12. cap. 9. Il croiſt en la Bactriane : & d'auantage en Inde, Arabie, Medie, & Babylone ſur vn arbre grand comme vn Oliuier, qui a ſes fueilles comme vn cheſne : ce fruit eſt comme figues ſauuages. On vſe du Bdellium d'Arabie contre les goitres, gros goſiers & hernies aqueuſes, l'ayant detrempé auec ſaliue à ieun, en ſorte qu'il puiſſe emplaſtrer : on s'en ſert auſsi aux emplaſtres mollificatifs qui ſe font pour les nodoſitez.

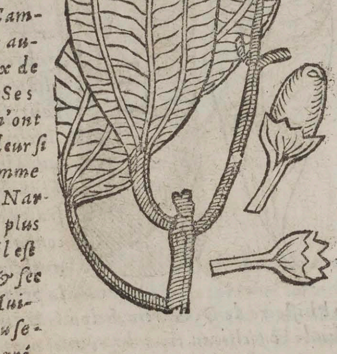
Caſſia: en François Cannelle : en Arabe Sclibacha: en Allemand, Zimmet.



Elle croiſt en Malabar, Iaoa & Zeilan. Ce n'eſt autre choſe que la seconde eſcorce d'vn arbre de la grãdeur, d'vn oliuier, portant fueilles de citronnier, qui a les fleurs blanches, le fruit noir gros comme vne auelaine: voy la preparation en l'hiſtoire de D. Garcia. Selon Galien elle eſt chaude & ſeche, au tiers degré auec parties ſubtiles : mordicante auec vn peu d'aſtraction. Et pource elle reſoult les ſuperfluitez & robore : elle euacue auſsi les fleurs des femmes ſupprimees par craßitude d'excremens.

Gal. li. 8. ſim. me.

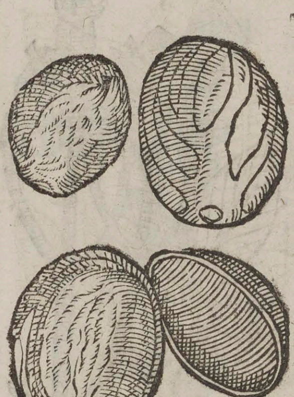
Malapathrum ou folium, en Inde Tamalapatra.



Il ne nage pas sur l'eau, comme dit Dioscoride: mais croist en vn haut arbre en Cambaya & autres lieux de l'Inde. Ses fueilles n'ont pas l'odeur si forte comme le Spica Nardi, mais plus suaue. Il est chaud & sec selon Auicenne au second degré. Il prouoque l'vrine & conforte l'estomach: le tenant soubs la langue, il fait l'haleine bonne, & donne bonne odeur aux habits.

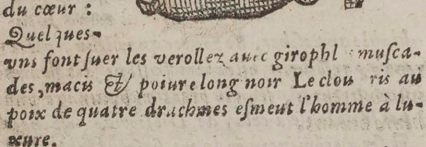
Macis.

Macis, les Indois Binapalla ou Iaifol, en Arabe Besbase.



Le Macis est la counerture de la noix muscale, delaquelle elle s'enueloppe comme d'vn rets: & quand il est meur, s'endurcit cõme l'escorce d'vne noisette. Elle croist en l'Isle Badan & aux Malluques, sur vn arbre semblable au pescher. Et pource que dessus nous auons parlé des noix muscades, il suffira de vous dire, que le Macis, qui est leur counerture, non pas semblable à celuy de Dioscoride, est chaud et sec au cõmencemẽt du troisiesme degré. L'huile est fort bonne pour les maladies des nerfs.

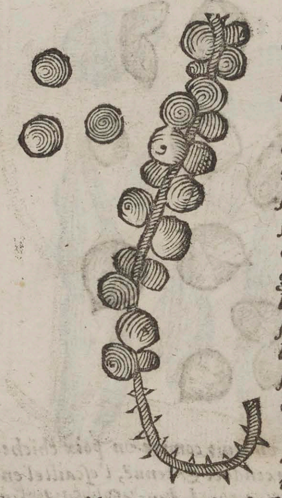
Cariophyllum: en François Girophles: en Arabe Calafur; aux Malluques Chanque.



Il croist seulement aux Malluques sur vn arbre semblable au laurier. Sa fleur est tellement odorante, qu'elle passe toutes les autres. Les Portugais tirent vne eau du clou de fort bonne odeur, qui sert aux affections du cœur: Quelques-vns font suer les verollez auec giropbl : muscades, macis & poiure long noir. Le clou ris au poix de quatre drachmes esmeut l'homme à luxure.

Piper

Piper: en François poiure: en Grec πέπερι: en Arabe filfil.



Le poiure long croit en Bengala, & le noir en Couchin. Le blanc est assez rare, & s'en sert on cõme du sel sur la table des grands seigneurs. Tous les poiures sont chauds à la fin du troisiesme degré & desiccatifs. Ils prouoquẽt à vriner, meurissent, attirent & resoluent, ostent les frissons des fieures intermittentes, si on le prent en breuuage vne heure deuant.

Fagara d'Auicenne.



Fagara est un fruit comme un poix chiche, ayant l'escorce cendree & tenuë, l'escaille l'enuironne & a un noyau dedans aßez solide, couuert d'une peau noire. L'on l'apporte de Sofale pays de l'Inde. En vertu il ne differe pas beaucoup des Cubebes, chaud & sec au troisiesme degre, fort profitable à l'estomach & au foye, aide à la concoction & constipe le ventre.

Auic. cha.266. lib.

Carda-

Cardomomum, en François graine de paradis, en Arabe Saccolaa, en Inde Encal ou Hil.



Le meilleur vient de l'Inde, de Malauar, Bengala, Iaoa: Diosc. dit qu'il vient de Comagene, Arabie, Bosphore. Il est chaud & sec au troisiesme degré, il est bon aux maladies qui viénent de froideur, comme paralysies, sciatiques, chasse les trenchees & vermine du ventre.

Auelaines qu'on apporte de l'Inde à Lisbone.





La pre-

La premiere espece est presque comme le faugel ou la noix d'Inde, couuerte d'vne escorce barbuë: l'autre est de la longueur d'vn pouce, de deux doigts d'espesseur, & qui a assiete d'vn costé rabouteuse & cendree, au dessus vnie & comme roussastre: la troisiesme s'appelle Mehenbetene, faicte en mode de triangle son escorce & dure, & estant couppee a trois petites cellules où le noyau est contenu, qui est fort doux l'on fait grand cas de sa mouëlle à Lisbonne contre tous venins.

Myrobalanum, Myrobalans en François.






Les M



Myr. chepula



Myr. emblica

Les Myrabolans croissent en Goa, Batecala, Malauar, Dabul, & au royaume de Cambaye. Nous en auons cinq especes tous differés en forme & proprieté, et pource est il facile à croire qu'ils croissent en diuerses plãtes, et mesmes en diuerses regions. Tous laschent le ventre doucement sans tourmenter grandement la personne: & par leur astriction fortifient le cœur, le foye & l'estomach. Il est vray qu'ils oppilent, & pource ne sont-ils pas bons à ceux qui sont subiects aux obstructions.

Anarcardium aux apothicaires, aux Arabes Baledor, Anacardes en François.





Elles croissent en Sicile au mont Vulcan, auquel est perpetuellement feu & fumee, & ressemblent au cœur des oyseaux tant en la forme qu'en la couleur. La liqueur qui enuironne le noyau est rouge comme sang, & bonne en medecine, combien que les Apothicaires mettent seulement en œuure l'escaille & le noyau. Les Anacardes font reuenir en memoire, & le sens corrompu, & sont propres aux affections des sens & deffaux d'iceux, aux malades du cerueau & des nerfs procedans de froides humeurs. Toutesfois elles bruslent le sang & vlcerent la peau; c'est poison aux ieusnes gens.

Cajou

Cajous.





Au pays du bresil, croist vn fruit gros comme vn œuf d'oye & plein de ius : aupres du fruit a vne noix comme vn rein de lieure, de couleur cendree, l'arbre qui la porte est comme vn Laurier. Ceste noix a deux escorces, entre lesquelles est contenuë vne matiere spongieuse, pleine d'vn huille acre & fort chaud : Son noyau est aussi bon à manger comme les pistaches. Ceux du pays le mangent legerement rosty, il prouoque à luxure. Il n'y a rien meilleur à la roigne, & ainsi en vsent ils en semblable affaire.

Amomum, en Arabe Hamama, en François Pied de colombe.

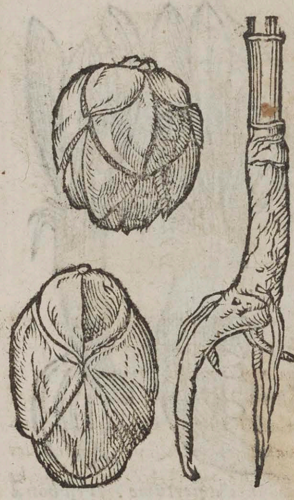


L'Amomum combien qu'il ressemble à vn pied de Colombe, ne faut pour celà inferer qu'il soit nostre pes colombinus, & moins la rose de Hierico. Il croist en Perse semblable à vn pied de pigeon patu: le bois est plus vsité que la graine. Et selon Galien ses forces sont comme celles de l'Acorum: excepté que l'Acorum: desseche plus, & l'Amomum digere dauantage.

Gal. li. 6. simp. me.

Calamus

Calamus aromaticus, en Arabe Cassab Aldirita.



Le Calamus aromaticus croist en Inde, principalement à Guzarata ou Balaguata. Il ne le faut pas prendre pour l'Acorum, ou Valanga, veu que ils sont plantes differentes: & Auicenne mesme en a fait de chacun chapitre à part. Il est chaud & sec au second degré, & conuient aux maladies de la teste, & des nerfs. On le peut vsurper au lieu de l'Acorũ, mais en plus grande quantité.

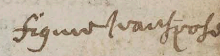
Nardus, en Arabe Cembul, en François Nard.

Figure transposé



Il croist aux prouinces de Mandou & Chitor, au Royaume de Delly pres le fleuue de Bauges. Il croist aussi en Syrie & plusieurs autres regiõs. Il est chaud au premier degré & sec à la fin du second. Son essence est astringente, & a quelque acrimonie chaude auec amertume. Il est bon à l'estomach dedans & dehors: prouoque l'vrine: Il desseche les fluxions du cerueau & des autres parties du corps.

Hirculus veterum.





Ceſte plante vient en Frãce comme le Nard Celtique cendree, ſans caule, ayant les fueilles plus petites auec pluſieurs filamentes en la racine. ſans aucune odeur. Ses facultez ſont ſemblables au Nard Celtique, duquel nous auons parlé au commencement de ce liure, mais moindres beaucoup.

Iuncus odoratus, aux Arabes Sachbar, en François Ionc odorant.



Il croist en Arabie aux prouinces de Mazcate & Galaïate en abondance. L'on le porte en Inde par faisseaux pour faire litiere aux cheuaux. Ceux du pays en font des iasmens pour eux & leurs cheuaux: Ses forces ont esté escriptes cy dessus au commencement.

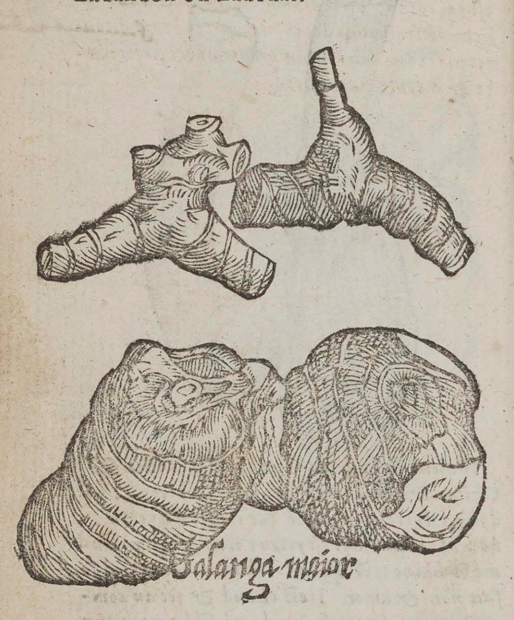
Costus Indicus, en Arabe Cost ou Cast.

figure transpose du suivant ladi



Il vient en Inde en Guzarate, Mandou & Chitor. Les Arabes en font deux especes, l'vn doux, l'autre amer, cõbiẽ que il n'y en aye qu'vne : Mais quand il est recent il est sans amertume & blanc : & quand il deuient vieux, il se fait noir & amer. Il est chaud & sec au commencement du troisiesme degré, & propre aux maladies de l'amarry.

Galanga, en Arabe Caluegian, en Inde Lauandon ou Laucuas.



Elle

Elle croit és regions de Chines, ſçauoir la moindre: la plus grande en Iaua: la meilleure eſt peſante & du tout rouſſe. Elle eſt chaude & ſeche au troiſieſme degré, et pource propre à toutes maladies du cerueau prouenantes de froidure & à toutes ventoſitez.

Zerumbet de Serapio, en Arabe Zeraba.



Il croist en Malauar, Calecut & Cananor. Il est appellé de plusieurs gingembre sauuage, aussi il luy ressemble. Auicenne veut qu'il aye pareille force que le Zedoaria, & principalement qu'il soit vn excellent antidote contre le venin du Napellus.

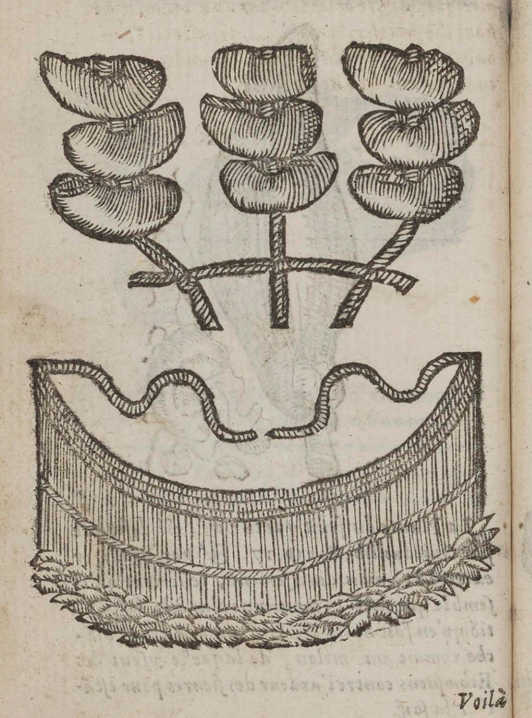
Guana-

Guanabanus Scalligeri.



La Plante du fruit que tu vois, est descripte par Ouiedus lib. 8. cap. 17. & par Scalliger exerc. 281. mais diuersement, tellement qu'il semble que ceste-cy conuienne plus à la descriptiō qu'en fait Scaliger. Ce fruit a la poupe blāche comme vn melon, de laquelle vsent les Ethiopiens contre l'ardeur des fieures pour estācher la soif.

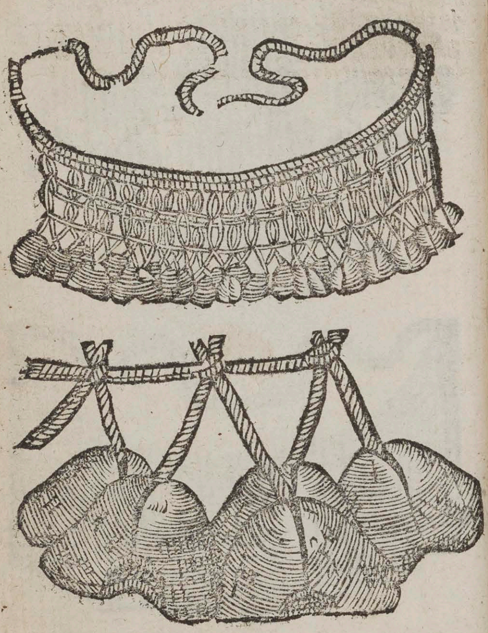
La Semence du fruit.



Voilà

Voilà la semence du fruit seche, de laquelle parle Theuet chap 10. des singularitez de l'Amerique. Et Charles Clusius aux animaduersions des simples des Indes. Laquelle les Canibales ont en grand reuerence, & en leur danses en vsent aux lieu de sonnettes.

Ahouay de Theuet.



Aheuari

'Ahouai est vn arbre portant fruit venimeux & mortifere. L'on en vse en ce pays là, quand l'on veut mal l'vn à l'autre, cõme les maris aux femmes, ou au contraire: se prennent bien garde au reste que leurs enfans n'en touchent, que premierement ils n'ayent osté le noyau, puis leur en laissent passer le temps au lieu de sonnettes.

Fruit ressemblant au Mungo descrit par Dom Garcia, Buna ou ElKaue.



Le plus petit de ces fruits ressemble fort au coriandre au mesme degré de chaleur & en ce differe du Mungo. Il croist en Ormuz, & a esté enuoyé en Anuers par Vuallerandus Doræus. L'autre fruit plus gros est appellé Buna ou ElKaue Il est de la grandeur du fugara cy dessus descrit, vn peu plus long & plus gros, de couleur noircendree. Son escorce est tenuë. Et a vne ligne au milieu qui le fait estre aisé à partir egalemẽt. En Alexandrie on le donne en breuuage, qui a grand force de refroidir.

Ricinus

Ricinus Americus ou Curcas en Amerique.



Le fruit que tu vois quand il fut apporté estoit sec. Sa semence n'est gueres differente du commun Ricinus. Mais il est poly & de couleur cendree, tirant sur le noir. Il est tellement purgatif, que la moitié d'un grain purge haut & bas. L'arbre qui le porte est de la grosseur d'un hõme & grand à l'equipolent, comme l'on peut tirer par coniecture de ceux qui se trouuent en Calpen pres les Colonnes d'Hercules.

Petum, en François Nicotiace ou herbe de la Roine, au pays où elle vient Perebecenuc.



Elle croist en l'Isle Espagnola, & maintenant par tout où on la seme: Son eau distillee est singuliere aux vlceres vieux pourris & malins, aux grangreins, roignes & gratelles, aux nuees des yeux. Plusieurs sont deliurez de la goutte pour manger ses fueilles à ieun, pource qu'elles tirent abondāment la pituite en la bouche. Charles Estienne escrit, que les fueilles emplastrees sont bonnes pour les escrouëlles.

Molle

Molle.



Ceſt arbre vient aux vallees & lieux plains, de la regio Peruane : il a le gouſt du fenoil : la decoction de l'eſcorce eſt ſinguliere en fomentation pour les enfleures & douleurs des cuiſſes: du bois on fait des cure-dents.

Auelaines qui purgent.



Ces Auelaines croissent en l'Isle Saint Dominique. Les Indois s'en purgent : & les Espagnols aussi ont esté contraints s'en purger par necessité non sans danger de leur vie, toutesfois ils corrigeoient leur vehemence par l'vstion. Elles sont semblables aux nostres en grosseur, & en couleur presque: mais elle purgent par le haut & par le bas prises au poix de demie drachme, ou vne drachme au plus, & le faut brusler. Elles sont chaudes au troisiesme degré, & seches au second.

Febues

Febues qui purgent.



Charles de l'Escluse a mis ceste figure pour les febues qui purgẽt: Toutesfois luy semble que ce n'est pas ceste là, & que c'est plus tost quelque espece de Phaseol. Au reste elles croissent en l'Isle S. Thomas de la grosseur des nostres. On les donne brustees au nombre de quatre ou six au plus: car elles purgent singulierement la pituite, la cholere, & les humeurs espez, & apres les auoir prises on boit vn verre de vin.

Phaseol du Bresil ou Macouna.



Il croist en l'Amerique en la Prouince du Bresil. Ceste espece de Phaseol est de couleur rousse, la couuerture espesse, & d'un costé a aßitte: dans vne gouße s'en trouue quatre ou cinq: Estans encore vertes pilees, & emplastrees sur les bubons de verolle les guerissent.

Autre espece de Phaseol du Bresil.



Aupres de Lisbonne en croist qui ne sont gueres dißemblables des nostres, leur gousse, est espesse est deux fois aussi grosse que la nostre, le fruit est petit de la grosseur d'vn pois vulgaire tout noir, si non de la part qu'il est adherent, car il est blãc. En Portugal on le tient pour faua braua, c'est à dire febue sauuage. Il est fort cõmun en l'Isle du Bresil, & en vse-on comme nous des nostres.

Piper, Poiure.



Ceste espece de poiure est fort commune aux terres neuues, & a beaucoup plus d'acrimonie, que celuy d'Orient, plus aromatique & d'agreable odeur que l'Axi ou Capsique, & mesmes est preferé au poiure noir: Il croist en des arbres, en la branche desquels sont plusieurs grains iusques à la longueur de demy pied. Il est bon aux frissons, & conforte les parties interieures, dissoult & chasse le vents.

Capſicum, ou poiure d'Inde.



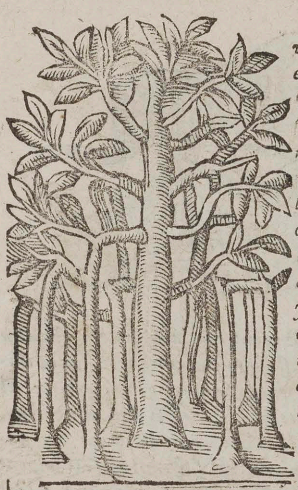
Ce poiure eſt diligemment cultiue par les Iardiniers en toute la Caſtille, & par les femmes auſsi aux iardins des feneſtres: car ils en vſent toute l'annee verd comme ils le cueillent, & ſec auſsi en poudre. Sa couleur eſt rouſſaſtre principalement en Portugal.

Capsicum Brassilianum, en Portugal Pimienta du Bresil.



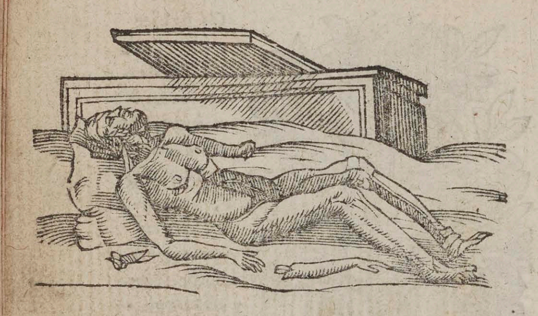
Ceste espece de poiure vient au Bresil, & croist aussi en Portugal : la Plante qui le porte a des fueilles semblables à nostre morelle & son fruit aussi. Il est verd au commencement, & va puis en noircissant, quand il vient à maturité. Il est en grand vsage en ce pays là. Ses facultez sont assez cognuës par les autres especes.

Ficus Indica, figuier d'Inde.



Ce figuier vient en Inde en l'Isle de Goa. Il croist fort haut, & iette des rameaux çà & là, qui descendent en terre comme des fibres, & y estant produisent nouueaux troncs, en telle multitude qu'vn arbre tiendra quelquefois l'espace d'vne lieue, auec les plus plaisãt ombrages qu'il est possible voir. Son fruit est comme les figues vulgaires. Les Elephans sont friande des fueilles.

Asphaltum Mumie.



Plusieurs tiennent que la Mumie n'est autre chose que le Pissasphaltum, duquel estoient embaumez les corps des pauures gens en Grece & en Arabie: en ceste opinio͂ est Belon. Matthiole, que la vraye Mumie est celle des corps embaumez d'aloës, mirrhe & saffran: & se trompent les espiciers qui pour faire leur mumie pilent les os, & la chair des corps mors secs. Elle a gra͂d vsage en medecine, & entre autres prise en breuuage quatre grains, de bol armen. 10 grains, racine de Garance 5. grains, & de saffran autant auec Casse solut, soulage grandement ceux qui sont tombez d'enhaut.

